



Réarmement moral
Case postale 3
1211 Genève 20

CCP 12-122005

Mai 1989

Comme annoncé dans le dernier Zig-Zag une personne avait déjà pensé à une participation active à cette lettre, depuis un certain temps - me voici: Anne-Käthi Gilomen. Vous recevez donc la première publication d'une nouvelle collaboration entre Regula Borel et moi. Nous ne pouvons donc plus qu'espérer recevoir de vous, lecteurs, beaucoup de contributions intéressantes.

Quelques détails pratiques : nous aimerions ré-introduire une limite de la rédaction. J'en dépends un peu, car je travaille encore à l'hôpital. Prochaine limite : le **26 mai 1989**. Mon adresse: Bernstrasse 46, 3053 Münchenbuchsee, 031. 86 38 67.

LA FONDATION A UN NOUVEAU PRESIDENT

Daniel Mottu, Genève

Lors de sa séance de printemps, le Conseil de la Fondation pour le Réarmement moral a élu un nouveau président pour ces trois prochaines années en la personne de Marcel Grandy. Né en 1926, Neuchâtelois, Marcel est de ces Suisses qui se sont donnés à fonds des années durant à l'une des régions du monde les plus attachantes, mais les plus explosives aussi: Chypre et le Moyen-Orient. Avec Theri, sa femme, il partage son temps entre Nicosie et Echichens (VD). Marcel allie la perspective et la profondeur que donne l'action sur le terrain à une nature généreuse, pleine d'humour et de chaleur humaine.

C'est la première fois que notre fondation aura un président avec un pied en Suisse et un autre à l'étranger. Mais on peut compter sur l'équipe qui travaillera à ses côtés, et en particulier sur Eliane Stallybrass, confirmée dans ses fonctions de vice-présidente, et Heini Karrer dans celle de secrétaire, ainsi que sur René Hodel à Lucerne pour assurer le suivi des dossiers. Quant à Gerhard Grob, qui a assuré brillamment pendant une année et demie l'interim de la présidence, il continuera son travail au sein de la commission des finances.

Le conseil a également élu trois nouveaux membres qui sont Regula Borel et Jean Fiaux, qu'il n'est pas nécessaire de présenter, ainsi que M. Paul Bosshard, directeur de l'entreprise Anliker, qui apportera dans nos délibérations sa grande compétence sur le plan financier et administratif.

La fondation a donc le vent dans les voiles!

VOIR L'AVENIR AVEC CONFIANCE

Marcel Grandy, Echichens

Décrire en quelques lignes la séance de notre Fondation qui s'est tenue à Lucerne dernièrement n'est pas chose facile. Tellement d'impressions, de nouvelles à absorber, de questions à traiter. La présence d'amis des Etats-Unis et d'Australie qui avaient participé aux réunions de Chantilly et de Taizé a enrichi notre session et a permis de penser ensemble aux conférences qui se tiendront à Caux cet été. Nous avons pris connaissance de notre situation financière - situation pour laquelle nous sommes pleins de gratitude. (Le rapport de la Fondation est à disposition au Secrétariat, à Caux.)

Le Conseil voit l'avenir avec confiance et nous avons la promesse que Caux sera un instrument vital dans les années qui viennent pour la tâche que Dieu nous confie dans le monde.

Pour faire un certain travail public, la fondation a organisé un repas pour les membres du conseil, ainsi que 22 invités. Parmi ceux-ci on a pu compter des personnalités telles que le vice-président de la ville de Lucerne, Dr. Armand Wyrsh, Mme la conseillère aux Etats, Josi Meier et M. Lustenberger, juge fédéral au Tribunal suisse des Assurances. Pour permettre un échange aussi divers que possible, les hôtes étaient de tous bords: pour représenter la finance trois directeurs de banques; la presse-écrite, deux rédacteurs de journaux lucernois (dont un a ensuite publié un article), ainsi que quelques jeunes lucernois.

LA SEMAINE DE TRAVAIL A CAUX

Ulrike Keller, Caux

Pour la quatrième fois, une semaine de travail a eu lieu, après Pâques. Voici quelques commentaires faits par des participants : "c'était super", "bonne motivation", "beaucoup d'Allemands, surtout des jeunes", "malheureusement peu de Suisses", "conditions météorologiques idéales, ce qui a permis de faire beaucoup de travaux en plein-air", "bonne nourriture", etc.

Pour moi c'est chaque fois un moment très riche, car le travail pratique permet de parler de la foi et du Réarmement moral très naturellement. Bon nombre de ceux qui avaient participé les années précédentes ont amené leurs amis sans leur expliquer le Réarmement moral ou le sens de Mountain House. Ceci me montra qu'il aurait fallu mieux nous organiser pour savoir répondre aux questions de ces gens. Je pense aussi que c'était dommage que nous ayons été si peu pour nous occuper d'un si grand nombre.

Finalement j'aimerais dire que c'est sympathique de voir des jeunes et moins jeunes sacrifier une semaine pour aller à Caux et y travailler gratuitement huit heures par jour. Ils recherchent l'atmosphère de l'amitié et de la sollicitude; tout ceci me prouve le sens ainsi que la qualité de ces semaines.

LA SEMAINE DE TRVAIL EN CHIFFRES

Christoph Keller, Caux

- Participants : 93, dont 37 Allemands
30 Suisses
26 autres (Pays-Bas, Autriche,
Grande-Bretagne, etc.)
- Travaux effectués :
 - peinture: tables de jardin, jaunes; volets du chalet Repos, rouge
 - parties murales de la façade de l'entrée principale de Mountain House
 - préparation pour la rénovation du "Foyer du Théâtre"
 - travaux jardiniers
 - boisage de la chambre de ping-pong
 - couture de rideaux
 - pose de nouveaux fils électriques dans les deux lustres de la grande salle
 - triage de pommes

SEMAINE DE TRAVAIL A TIRLEY GARTH

Miette Cape, Genève; Jean Gardiol, Chailly

Caux ou Tirley ? C'est le choix proposé. En Suisse, 6 personnes optent pour Tirley. Ce sont 48 personnes, des jeunes surtout et quelques plus âgés, qui se sont joints aux résidents. Au programme, travail bien sûr, 7 heures par jour pour les plus vaillants. Ensuite détente dans les jeux, la musique, les concours. En fin de semaine, le programme avait atteint son but et chacun se sentait heureux et à l'aise. Beaucoup d'entrain et de bonne humeur. Lors d'une veillée le dernier soir, chacun avait la possibilité d'exprimer ses impressions à la suite de cette expérience. Le principal responsable, Jim Wigan, au fil des jours, paraissait plus souriant et détendu. C'était une joie d'avoir de jeunes couples avec leurs petits enfants, que l'on voyait surtout à l'heure des repas et parfois sur les divers chantiers. Ces journées furent une magnifique et riche expérience, et nous espérons que d'autres Suisses pourront y aller une autre année.

VISITE A TAIZE

Eliane Stallybrass, Genève

Qui n'a pas entendu parler de cet endroit et des immenses rassemblements de jeunes qui s'y tiennent à Pâques et en été. John et Denise Wood, des Etats-Unis, qui furent longtemps permanents du Réarmement moral ont découvert Taizé il y a quelques années et on souhaité que "ces deux grands mouvements de l'esprit" que sont Taizé et le Réarmement moral aient une fois l'occasion de se rencontrer. Ils nous ont fourni cette occasion en organisant une visite de quatre jours pour une vingtaine d'entre nous, venus de plusieurs pays. Nous avons pris part à la vie quotidienne de Taizé, en participant aux trois offices de prières de la journée. Quelle expérience de vivre un silence total

en compagnie de plusieurs centaines de jeunes dans la grande Eglise de la Réconciliation. Nous avons aussi eu des échanges avec le Frère Roger, fondateur de la communauté, et plusieurs des frères qui nous ont conduits dans des études bibliques ou sont venus partager nos repas. Nos préoccupations communes pour les pays de l'Est et pour les jeunes nous ont permis de nous sentir très proches dans nos recherches respectives.

PENSEES POUR LA CONFERENCE D'ETE
Verena Sturzenegger, Bern

Le 12 avril nous nous sommes retrouvées entre "dames bernoises" pour notre habituel petit-déjeuner chez Emmi Kaeser. Margrit Duckert dirigea notre échange de manière à ce que nous réfléchissions à la conférence de cet été. Par quoi sommes-nous bloqués ? Sommes-nous influencés par des pensées telles que : 'comment dois-je me comporter pour plaire?' 'Si je suis parfaite dans ce que je fais, c'est le Réarmement moral' 'A Caux l'on doit faire les choses de telle manière'... Nous sommes arrivées à la conclusion qu'il nous faut du courage pour oser prendre des risques. Chacun est unique devant Dieu, a sa propre tâche et devrait l'assumer.

Ce fut réconfortant d'entendre dire de quelqu'un qui travaille à plein-temps avec le Réarmement moral, qu'elle aussi doit toujours à nouveau trouver son propre chemin à Caux.

Emmi Kaeser, Bern

Ce serait positif de voir beaucoup de Suisses à partir du 7-9 juillet à Caux pour accueillir les participants à la conférence. Pour l'avenir c'est important que nous soyons tous plus flexibles.

Nouvelles rassemblées par Anne-Käthi Gilomen et Regula Borel